

Nourriture contre carburant

L'Europe brûle chaque jour 19 millions de bouteilles d'huile de tournesol et de colza dans ses voitures.

Traduction libre avec DeepL.com

<https://www.transportenvironment.org/discover/food-vs-fuel-europe-burns-19-million-bottles-of-sunflower-and-rapeseed-oil-every-day-in-cars/>

Les prix de l'huile végétale s'envolent et les supermarchés ont recours au rationnement alors que l'Europe continue à utiliser des biocarburants issus de cultures vivrières.

L'Europe brûle chaque jour plus de 17 000 tonnes d'huile de colza et de tournesol, soit l'équivalent de 19 millions de bouteilles[1], selon une nouvelle étude de Transport & Environment. Cette situation a contribué à la hausse vertigineuse des prix des denrées alimentaires ainsi qu'aux rayons vides des supermarchés à la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie. T&E a appelé les gouvernements à donner la priorité à la nourriture sur le carburant et à mettre fin dès maintenant à l'utilisation des biocarburants végétaux.

Maik Marahrens, chargé de campagne sur les biocarburants chez T&E, a déclaré : "Les supermarchés ont dû rationner les huiles végétales et les prix s'envolent. Dans le même temps, nous brûlons chaque jour des milliers de tonnes d'huile de tournesol et de colza dans nos voitures. En cette période de pénurie, nous devons donner la priorité à la nourriture sur le carburant."

L'Ukraine représente 40 % des exportations mondiales d'huile de tournesol et est également le premier fournisseur européen d'huile de colza. Le blocus russe des exportations ukrainiennes de denrées alimentaires exerce une pression considérable sur les approvisionnements et, par conséquent, sur les prix qui sont jusqu'à deux fois et demie plus élevés que les années précédentes. En Allemagne, par exemple, les huiles de cuisson figurent parmi les six catégories d'aliments dont les prix ont le plus augmenté.

Cette situation est exacerbée par l'utilisation d'huile végétale dans les biocarburants. 18 % de la production mondiale d'huile végétale est destinée au biodiesel. La quasi-totalité de cette huile est destinée à la consommation humaine. Ces dernières années, l'Europe a mis dans ses voitures et ses camions 58 % de toute l'huile de colza et 9 % de toute l'huile de tournesol consommée dans la région.

L'inflation des prix alimentaires plonge des millions de personnes dans la pauvreté à travers le monde. T&E a précédemment rapporté que l'Europe brûle 10 000 tonnes de blé dans ses voitures chaque jour, ce qui met la pression sur des pays comme l'Égypte qui dépendent fortement des importations. Cette situation a été aggravée ces dernières semaines par les gouvernements du monde entier qui ont imposé des restrictions à l'exportation sur les principales cultures vivrières, y compris les huiles. Récemment, l'Indonésie a

temporairement interdit les exportations d'huile de palme afin de stabiliser les prix locaux. Dans le même temps, l'Europe détourne des quantités importantes d'huile de palme (50 % de la palme consommée en Europe) et d'huile de soja (32 %) pour alimenter ses voitures et ses camions.

Maik Marahrens, chargé de campagne sur les biocarburants chez T&E, conclut : "Les gouvernements européens ont utilisé les lois sur les carburants "verts" pour pousser artificiellement la demande de biocarburants de culture. Ils disposent donc des instruments nécessaires pour mettre fin à cette situation. Les décideurs politiques devraient mettre fin au soutien aux biocarburants issus de cultures vivrières dès maintenant et contribuer à éviter une catastrophe alimentaire mondiale croissante."

L'UE encourage actuellement les biocarburants de culture dans sa législation sur les carburants verts - la directive sur les énergies renouvelables - une politique que T&E a déjà décrite comme "la chose la plus stupide que l'UE ait faite au nom du climat". Le plafond actuel pour les biocarburants végétaux est fixé aux niveaux de 2020, avec un maximum de 7 %. Alors que le soutien aux biocarburants à base de palme doit prendre fin d'ici 2030, T&E a appelé les décideurs politiques à mettre fin au soutien à tous les biocarburants végétaux dès maintenant.

Les dirigeants du G7 se réuniront en Allemagne du 26 au 28 juin pour, entre autres, discuter de la sécurité alimentaire mondiale. Il est probable que cette réunion opposera plusieurs pays européens favorables à une certaine forme de restrictions sur les biocarburants de culture aux États-Unis, qui font pression pour augmenter la production de biocarburants.